



Région

ALBERT (80) Les amis des pigeons s'attaquent aux faucons

PUBLIÉ LE 07/04/2015

NICOLAS TOTET

2 partages



Le journal du jour à partir de 0,75 €

Recrutés à la basilique d'Albert pour lutter contre la prolifération des pigeons, les faucons sont attaqués par des amis des oiseaux.



- A + |

Une histoire animalière peut en cacher une autre. Après le lapin vandale dévoreur de semences le long des voies de chemin de fer, place au duel faucons - pigeons devant le tribunal administratif d'Amiens. Un combat au sommet de la basilique Notre-Dame de Brebières qui a fait pousser des ailes au président Michel Durand. « Des pèlerins dans une église,

jusque-là tout va bien... »

Ce ne sont pas des faucons crécerelles ni des hobereaux, mais bien des pèlerins, au nombre de trois, qui ont été introduits au sommet de la basilique pour faire la chasse aux pigeons colonisateurs de campanile, clocher et charpente. Les bisets sont en effet réputés pour leurs fientes dévastatrices et leurs roucoulements vite insupportables. En nombre, les pigeons font des dégâts et leur surpopulation n'est pas vraiment hygiénique.

Attaque en piqué de Nalo

Parade environnementale, le projet d'introduction de faucons dans le milieu naturel à Albert, a fait l'objet en mars 2013 d'une campagne d'information, suivie d'un arrêté d'autorisation pris par le préfet de région. La démarche n'a pas été appréciée par l'association Nalo, comme « nos amis les oiseaux », qui a décidé d'une attaque en piqué contre la démarche et l'arrêté de la préfète de la Somme. Le rapporteur public, Samuel Thérain, a vite tranché dans ce conflit.

Pour lui, l'association « *ne présente aucun intérêt à agir* », selon deux considérations : un critère matériel et un second géographique. Le rapporteur s'en est expliqué. « *L'objet social de l'association est de protéger les oiseaux sauvages et domestiques, toutes les espèces, ça vaut donc pour les pigeons et les faucons. L'association est aussi nationale avec des membres partout en France. Or l'initiative à Albert n'a pas vocation à être nationale.* »

Bref, Nalo s'est, gentiment, fait voler dans les plumes. Apparue aussi fragile qu'une musaraigne sous la menace d'un busard, l'association risque bien d'être déboutée et de payer les frais de justice. Décision du tribunal dans une quinzaine de jours. En attendant, le président Michel Durand a conclu, décidément bien en verve : « *Bon refermons la cage aux oiseaux...* »